

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 6

Rubrik: Chatchien & Cie : Odette et le chat brésilien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Chatchien
& Cie**

Myriam Champigny

Odette et le chat brésilien

Nous sommes fin janvier 1979. Il fait 40 degrés à l'ombre à l'aéroport de São Paulo. Un couple suisse et leur petite fille font de grands adieux à leur chien Sultan et à leur chat Willimiouck. Les deux animaux vont précéder la famille en Suisse de quelques semaines. Ils seront accueillis à Cointrin et tout se passera bien.

A Genève, il neige et il vente. Qu'en pensent nos deux Brésiliens après leurs dix-neuf heures de vol? Ils grelottent et ouvrent grands leurs yeux. Willimiouck, les premiers jours, est complètement déboussolé. Il pousse de gros miaous en portugais, il questionne, il se plaint, il pleure son Brésil natal. On voit bien que ce n'est pas un chat «de chez nous»: c'est un grand tigré jaune avec de longues pattes, une queue touffue interminable et un museau effilé. Entre deux crises de désespoir, entre deux miaulées, il esquisse un ronron pas très convaincu. Lorsqu'il dort, il rêve, il tressaille. Il se croit à São Paulo sur les genoux de Martine. Ou bien dans l'herbe tiède, à l'ombre des caféiers.

Un soir, Willimiouck, le grand chat fauve, long et souple comme une anguille, parvient à se glisser au dehors sans que l'on s'en doute. Et alors commence une odyssée qui nous restera à jamais inconnue. Que va faire ce chat des pays chauds dans la nuit glacée, sous la neige qui tombe à gros flocons serrés? Ses gardiens tentent de le suivre mais la neige efface toute trace et le faible rayon de la lampe de poche n'éclaire que des tourbillons blancs. Et les squelettes noirs des

arbres n'abritent nul chat. On appelle, on appelle. Rien. Il faut se rendre à l'évidence: Willimiouck a disparu. Il me faudrait de longues pages pour tenter de faire revivre l'aventure qui a suivi, telle qu'elle m'a été narrée par Odette. Qui est Odette? Quelqu'un qui veut rester anonyme mais dont le dévouement dépasse l'imagination. Ayant entendu parler de la disparition de ce Willimiouck qu'elle ne connaît pas, elle décide tout bonnement de le retrouver. C'est aussi simple et aussi fou que cela: elle fera tout, tout, pour que la petite Martine, lorsqu'elle arrivera en Suisse, ait son chat bien-aimé dans les bras. Tous les matins, parfois avant le lever du jour, Odette enfle ses



bottes, met son gros manteau et part à la recherche du Brésilien. Avec sa voiture, elle va de village en village. A pied, elle longe les «gadoues», elle s'arrête à chaque ferme. Elle explique, elle questionne. Elle fixe des petits écriteaux aux arbres et aux poteaux télégraphiques. Elle affiche, dans les vitrines des magasins, la description de Willimiouck. Elle a des entrevues avec tous les gardes police, tous les employés de commune. Elle craignait les quolibets, mais, bien au contraire, tout le monde sympathise, coopère. Mais tous les tuyaux qu'on lui indique se révèlent inexacts; que ce soient des chats errants entraperçus ou de pauvres cadavres gisant au bord des routes, ce n'est jamais Willimiouck. A midi, elle rentre chez elle préparer un petit repas pour sa famille. Puis elle repart. Elle passe ainsi, tous les jours, six ou huit heures dehors. C'est de la folie, mais elle persévère. La neige est

maintenant remplacée par la pluie. Odette patauge dans les chemins boueux, parcourt champs et bois détrempés. Elle se fait accompagner par le chien Sultan mais les recherches restent vaines. Elle téléphone à tous les vétérinaires de la région. Elle se rend dans toutes les gendarmeries, sans oublier les stations d'autoroute et même les abattoirs. Elle alerte les journaux, interroge les passants. Bien souvent, une amie fidèle se joint à elle: c'est Clémence, qui l'aide et l'encourage. Odette va jusqu'à consulter deux radiesthésistes. Autour d'elle, on insiste pour qu'elle mette fin à cette quête insensée qui dure depuis presque trois semaines. Mais un des deux sourciers l'a assurée que le chat se trouvait dans un rayon de deux à trois cents mètres de l'endroit où il s'est perdu. Dorénavant, elle va donc surtout «quadriller» les environs.

Et c'est ainsi qu'un soir on lui fait dire qu'un chat fantôme très haut sur pattes et de couleur fauve a été aperçu mangeant voracement des restes dans une écuelle laissée sur le balcon. Déçue à tant de reprises, Odette, le cœur battant, n'ose y croire. Elle arrive dans la nuit noire de février, place sa trappe (appâtée d'un gros morceau de poisson) sur ledit balcon.

A l'intérieur de la maison, tout le monde se tient coi. On retient sa respiration. On attend. Et soudain une silhouette se profile: celle d'un grand chat jaune efflanqué... Oh! combien je suis désolée, chers amis lecteurs, de devoir, en plein **suspense**, abrégé le récit de cette miraculeuse aventure. Combien je regrette de ne pas pouvoir vous faire partager en détail toutes les péripéties de cette pénible recherche effectuée avec un tel dévouement, une telle obstination. Il ne me reste qu'à vous laisser imaginer la joie d'Odette lorsque, ayant entendu le bruit sec de la trappe qui se ferme, elle a enfin pu s'exclamer: «C'est toi, Willimiouck! Je ne t'ai jamais vu, mais je sais que c'est toi! Mes prières sont enfin exaucées...»

Trouvé maigre, malade et malheureux, Willimiouck est maintenant heureux, bien portant et bien rond. Grâce à qui? Grâce à celle qui mérite toute notre admiration. Qu'elle en accepte ici l'expression. MC

FÉRIE NORDIQUE... EN AUTOCAR...

14 jours du 8 au 21. 7. 79

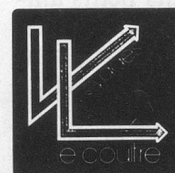
VOYAGE DE RÊVE...

Danemark - Suède - Norvège

Forfait tout compris

de Fr.
1 755.—

à Fr.
1 950.—



1188 Gimel
Tél. 021/74 35 61

1005 Lausanne
Martigny 15
Tél. 021/22 14 42